FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 5 MARS 1861.

LES PROCRITS DE VILLE.

ROMAN INÉDIT

PAR EMMANUEL GONSALÈS

Deuxième partie.

II—Suite.

—Je croyais vous haïr, et je vous aimais.

Judith ne put entendre sans tressaillir ce cri de la passion dont son instinct de femme lui fit comprendre la sincérité. Le marquis avait enfin abdiqué son masque de Celadon et de Don Juan pour devenir un vrai galant Sicilien, fougueux et violent comme un Maure.

Il la regardait attentivement, et, la voyant ainsi agitée:

—Ma haine, ajouta-t-il, était tout simplement une jalousie que je ne m'expliquais pas. J'avais le secret pressentiment que votre cœur appartenait à un autre que cet autre avait le droit de prendre votre main dans les siennes, d'élever vers votre front de sa lèvres, qu'il vous entendait lui murmurer des paroles plus douces que le plus suave mélodie, et j'étais fou de désespoir.

Judith parvint à surmonter son trouble, et, le visage couvert de rougeur, elle s'avança vers la porte en disant d'une voix altérée:

—Vous m'avez choisie pour votre jouet, excellence, il vous a plu à vous nobles Siciliens, d'insulter une fille juive dans sa maison, en l'absence de son père. Je ne vous dis mes prières, je vous demande grâce et je me retire.

Ce disant elle s'esquiva. Diodato, gâté depuis longtemps par de trop faciles conquêtes

—Je ne me suis donc pas trompé, pensa-t-il brusquement en se plaçant entre la jeune fille et la porte. Si vous repoussez mon amour, ce n'est point par excès de vertu, signora, c'est par ce que vous aimez un autre galant plus heureux.

Et il ajouta avec unrire forcé:—Allons ouvrez et sauvez l'hyperbole!

—De quel droit me demandez-vous compte des secrets de mon cœur? dit Judith avec une sévérité méritée.

—Oh! je réclame les femmes. Voyez! J'ai vaincu de vive joute, signora. Et voulez-vous que je vous dise quel est celui que vous me préférez?..... C'est mon frère..... ce maudit bâtard!

La jeune tressaillit et devint pâle comme un lucce

Le Campo Forte frappa le plancher du pied avec fureur et, se promenant de long en large dans la chambre, les bras croisés:

—C'est un traître choix que vous avez fait là, ma chère!..... Giovanni est un illustre inutile de vous!

Judith ne songea pas qu'elle allait se trahir, et, attachant ses grands yeux de velours sur le marquis:

—Pour moi donc le fils du marquis Pietro de Campo Forte, demanda-t-elle avec une sorte d'amère amitié, est-il indigne de la fille du juif Isaac?

Diodato, furieux, cherchait une réplique sanglante, lorsqu'un coup de sifflet perçant et prolongé vibra lugubrement au milieu du silence.

Le sourire étrange qui passa alors sur les lèvres du marquis fit un mal affreux à Judith.

—La vedette est de mauvais conseil, reprit le jeune noble, et je crois vraiment que j'allais me mettre en colère. Par pur intérêt pour votre race, belle signora, je dirai donc que Giovanni est indigne de vous. Pourquoi? mon Dieu, parce qu'il a d'autres qualités que celles que votre imagination lui prête!

Il fut à présumer que Judith ne fut point très-satisfaite de cette affreuse réponse.

—Je n'ai parfois que l'abus de la force, quand le heros a de robustes jambes, de vigoureux poings, et que ses adversaires ne sont pas tailles en gladiateurs ou en portefaix.

—Vous calomniez la générosité de son cœur, excellence.

—Hélas! je le connais mieux que vous ne le connaissez, signora; sa nature sauvage ne se soumet à aucun frein, à aucune loi, et un de ces feux ardents et passagers qui jettent et emportent d'autres guides que leurs instincts, et devient neuf, selon l'impulsion du moment, des héros ou des monstres.

Judith, indignée, brava du regard le Campo Forte et répondit vivement:

—Eh bien! je suis convaincue, moi, que la femme qui aimera Giovanni n'aura jamais à rougir de son amour.

Diodato s'arrêta devant elle.—J'admire toujours la foi merveilleuse des femmes dans l'homme aimé, jamais les n'a su douer son ilieul au berceau de plus de mérites et de vertus qu'une femme son amante! mais laissez-moi vous dire, signora, et pardonn de vous. Vous êtes courageuse et bonne, vous avez le cœur haut placé, vous êtes loyale et sincère! eh bien! vous serez peut-être désabusée d'aimer un lâche!

Judith sourit orgueilleusement. Diodato continua.

—Un homme capable de tuer, non pas son ennemi, mais un inconnu qui se serait livré à ses coups sans défense!

—Je serais aussi vile que lui, répliqua la juive.

—Et si ce misérable, ajouta Diodato, si ce lâche, poursuivi pour un crime si odieux, venait vous demander asile!

—Je le lerais chasser sans pitié!

—Bien, Judith, écrie le Campo Forte. Et maintenant, si ces applications ne pourraient émouvoir en vous cette faiblesse de pitié si naturelle à la femme!

—Mais où voulez-vous en venir? murmura la jeune fille alarmée de cette étrange insistance. Vos questions me surprennent et m'effrayent.

Diodato promena des regards sombres autour de lui. Il reprit avec une sorte de violence:

—Il est de si lourdement! Imaginez-vous et de rester ingénue. Repoussez mon amour, je puis vous le pardonner, mais ne me préférez pas un de ces malheureux.

A ces mots l'esprit de Judith s'illumina d'une lueur sinistre. Elle aperçut l'image de Giovanni, pâle et mourant, sanglier comme dans un rêve affreux, et un mot de son amant, lorsqu'il avait voulu le mêler à supporter sur son cœur. Elle pressa son front dans ses mains comme si elle n'eût pu en supporter le poids.

—Je ne vous comprends pas, excellence! balbutia-t-elle.

Diodato la saisit par le bras.

—Eh bien! pour que vous aimez, Judith, celui dont vous vantez le courage c'est coupable comme un lâche!

Elle resta immobile, les yeux fixés d'horreur, ne sachant répondre!

—Vous mentez!

—C'est que vous aimez est un assassin!

Des lueurs brillèrent dans ses yeux, mais elle se tut.

—Vous mentez!

Et d'un geste impérieux, quoique pouvant à peine se soutenir, elle désigna la porte du doigt.

Le lâche, c'est vous, excellence. Le cachemire est un lâche. Sortez!

Le jeune marquis haussa les épaules et allait entrer doucement la fureur à vaincu, quand pensa que le jardin un regard inquiet, un grand crépuscule de la jeune fille.

En ce moment deux nouveaux coups de sifflet retentirent, et Judith et Diodato aperçurent une ombre s'avancer devant une gracieuse fontaine de marbre sculptée, enveloppée d'un épais manteau de nerte de myrthe et de jasmin de pour, embaumement jusqu'à l'ivresse qui environnait la vasque.

La colère du jeune débauché tomba aussitôt, et il prit galamment la main de la fille de Judée.

—Je ne sortirai pas de ce logis, lui dit-il en souriant, avant de vous avoir prouvé que je ne suis pas un calomniateur. Peut-être me croirez-vous quand vous entendrez ce que j'accuse Giovanni d'avoir osé commettre.

Judith, effrayée comme s'elle eut été le jouet d'une hallucination, se laissa entraîner dans le jardin, la nuit commençait à envelopper de ses ténèbres claires qui tombent des étoiles dans les parfums de la brise. Le marquis et la jeune fille s'assirent auprès d'un portail un amitié.

Quand ils se furent placés à quelques pas de la fontaine, le Campo Forte s'écria:

—Vous voyez bien cet homme accroupi de vant le bassin de votre fontaine, sous les grandes ramifications des herres et des jasmins. Eh bien! il va sortir! Judith! Judith! les instants me sont précieux! Malheur! Il vient de s'introduire chez vous comme un larron, par escalade, un vil meurtrier! Judith! Judith! cet homme que son amant, c'est mon frère.

—Giovanni! s'écria la juive.

Oui, Giovanni, reprit avec un sourire railleur le meurtrier qui est le bâtard qui a deshonoré notre nom, c'est le déserteur qui a tué son capitaine par trahison, enfin c'est votre héros et votre chevalier, belle Judith!

Cependant, le fugitif s'était relevé en entendant le bruit de leurs pas tout près de lui. Il les avait reconnus, et, se croyant perdu, les bras croisés sur sa poitrine, le visage pâle, il regardait avec une sérénité suprême la fille d'Isaac que Diodato tenait encore par la main.

Que fait-il? se demandait-il murmura t-il Ah! je me souviens. Il m'avait promis de consoler Judith

La juive s'était approchée de Giovanni, et le regardait fixement comme un juge, mais le juge n'était calme

—Giovanni, dit-elle d'une voix stridente, pourquoi as-tu tué un homme? un homme pas Un vous jamais d'avoir tué un homme sans défense sans le soupçonner? Oh! dites moi que c'est une calomnie, et que j'ai eu raison de croire en votre loyauté!

—Judith, on ajoute à dit la vérité; j'ai tué le capitaine Palmieri.

—Oh! le malheureux! murmura la jeune fille en laissant retomber sa tête pâle dans ses mains

Diodato restait immobile devant Giovanni, dont la physionomie n'exprimait que tristesse et le découragement, et, dominé par sa haine, regardait son frère comme Caïn dut regarder Abel

Au même instant un bruit de pas et de voix confus se fit entendre. Nombre entraînaient la justice, et sur ses talons aboyait toute une meute de chiens.

A continuer EM MANUEL GONZALÈS

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédié hier.

Steamship F. Jones, Lavera
Barque Olympe, Chevalier, Liverpool
Brick Eagle, Hall, Liverpool
Hermine Roger, Bordeaux
Brick Mary Lockwood, Liverpool
Barque Cygnet, Liverpool
Brick Jeune Emile, Pensacola
Goelette Lee, Patterson

Arrivés hier.

Steamship Mississippi, Lavera
Steamer Queen, Mobile
Barque Wm Nelson, Liverpool
Barque Samuel Lawrence, Liverpool
Brick Antoinette, Cadix
Brick Clarence Ann, Cadix
Barque Alcide, Weeser, Boston
Ocean Ann, Ayers, Boston
Goelette Tamaulipas, Havane
Brick Courrier de Nouvelle-Orléans, Palerme
Barque Schenck, Quigley, Jamaïque
Goelette Tamaulipas, Key, Apalachicola
Tartane, Bellot, Key-West
Mary Deane, Mary, Pensacola
Steamer Magnolia, Lamprey
Steamer Bayou Sara, Bayou Sara
Arcole, Le Forte du Rostan

☞ Pour les mêmes, voir l'anglais.

Au bas du devre.

Navire Alex Mc Neil, Rennes, Plinade pilote
Wm Nelson, Barcelone, New York
Goelette Qui Parlera, Johnson, New York
C H Mc ore, A son, Passe Rabine

POUR LES ATCHAFALAYAS—Le beau et bon steamboat appelé DIXIE, capitaine D B Hine, partira régulièrement pour le dessus ci-dessus, tous les Samedis à midi. S'adresser au bureau, à bord, ou à Alexandrie.

POUR OPELOUSAS—Le beau et bon steamer ERA No 7, capitaine Lockett, partira régulièrement pour le dessus, pour Bisnmopolis, Old River et tous les points dans la même section.

LE COMET POUR LE LAC BISTINEAU—Le paquebot régulier COMET partira avec promptitude et exactitude après-midi, pour Minden. Monsieur et les porte intérieure désirez nous y transporter, s'adresser au capitaine à bord, ou au bureau.

POUR LA RIVIÈRE ROUGE—Le TEXAS—Ce sera à bonne Le beau steamer ed du tonnage, partira pour tous les points sur la Rivière Rouge jusqu'à Jefferson. Pour cette destination, s'adresser au capitaine à bord, ou à MM. D A Chiffelle & W F Parry pour connaître les conditions pour prêts de visiter le Texas avant de disposer de leur cargaison.

POUR LA RIVIÈRE ROUGE—Le rapide et léger bateau ROMER, partira régulièrement à la fin du mois, cette semaine. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à MM. W m Perry, sur sur le pont, et M. J. W. Parkerson, Wm Perry, sur sur le pont, et M. J. W. Parkerson, Wm Perry, sur sur le pont, et M. J. W. Parkerson, Wm